



© DR

MÉTROPOLE

MARIE

LA SENTINELLE MÉDIÉVALE

Situé en moyenne Tinée, tel une sentinelle de la vallée, se dresse sur un piton rocheux le village de Marie. À 56 km de Nice et à 630 m d'altitude, c'est le parfait exemple du village médiéval perché. Avec ses ruelles fraîches et ombragées, la commune est le lieu de villégiature idéal pour tous les amoureux de la nature : chasse, VTT, randonnée pédestre, canyoning, sont tout autant d'activités qu'il est possible de pratiquer depuis le village. À proximité des stations de ski, Marie est également le point de départ pour de nombreux circuits touristiques empruntant les cols des Alpes du Sud.

UN PEU D'HISTOIRE

Selon la légende, un ermite ayant des dons de guérison se serait installé sur le piton rocheux. À l'aide des aumônes il aurait fait bâtir une chapelle dédiée à la Vierge Marie. Un hameau se serait formé autour de celle-ci. En fait, le nom vient probablement de la racine pré-indo-européenne MaR qui désigne une hauteur surplombant souvent une rivière.

L'histoire officielle mentionne pour la première fois l'existence d'un groupement d'habitations en 1066, dans une donation faite à l'église de Cimiez par deux frères de la maison de Glandèves.

Lors de la dédition de Nice à la Savoie seul le village est mentionné. Les ambitieux comtes de Beuil qui voulaient un château dans chacun de leur fief en firent construire un. Durant le Moyen-Âge les seigneurs d'Ilonse sont souvent co-seigneurs de Marie. En 1618, le fief est inféodé aux Bacilotto par le duc de Savoie Charles Emmanuel. Les descendants, Ogliati de Verceuil et De Capris en seront les feudataires jusqu'en 1722. À cette date, Victor Amédée II, roi de Sicile et duc de Savoie, vend le fief pour six mille livres à Joseph-Philippe Lovera de Coni avec le titre comtal. En 1788, le fief est élevé au rang de marquisat, en reconnaissance des services rendus par César Lovera Di Maria, premier Président du sénat de Nice. Le titre de "marquis de Maria" se transmet encore actuellement à l'aîné de la lignée. Le

village deviendra français en 1860, suite au rattachement de la Savoie et du Comté de Nice.

DÉCOUVRIR MARIE

Avec ses venelles pentues, ses passages voûtés, ses ruelles étroites et son atmosphère moyenâgeuse, Marie est à découvrir sans modération.

L'église Saint-Pons : Édifiée au 12^e siècle, elle abrite le chef-d'œuvre du village, une statue de la Vierge Marie du 18^e siècle. Sculptée à Gênes, transportée par bateau jusqu'à Nice, elle fut acheminée à dos d'hommes. En bois d'olivier polychrome, elle pèse plus de 400 kg. Tous les ans, depuis 1780, la statue est portée à travers les rues du village lors de la fête patronale.

Les lavoirs : Le premier lavoir a été édifié en 1855, sur la place du village. Un deuxième lavoir a remplacé, en 1906, la "fouont", source captée en face du moulin à huile.

Le château et ses remparts : Construit par les comtes de Beuil, il a été rénové au début des années 1960. Il se limite à un logis de 30 m² carrés



flanqué d'une tour de 3 m de diamètre, au sommet du village.

La porte féodale: Il n'existe aucune trace écrite concernant la porte médiévale à arc ogival. On peut supposer qu'elle a été édifiée à la même époque que le château.

Le moulin à huile: Ce moulin traditionnel "à la Génoise" est un moulin à "sang" jusqu'au début du 19^e siècle (actionné par des animaux ou des hommes arc-boutés aux timons). Par la suite, il est actionné grâce à la force motrice de l'eau par l'intermédiaire d'une roue à augets. Modernisé dans les années 1920, le moulin a cessé son activité depuis plus de cinquante ans. Il conserve sa meule de trituration de 1,60 m de diamètre en pierre verte d'Italie, son dispositif de pressage et sa grande roue de 5 m de diamètre. Cinq bassins de décantation complétaient l'ensemble. C'est un des rares moulins du comté à avoir deux pistes de trituration.

Le four à pain communal: Le pain étant l'aliment de base, le four à pain est un édifice vital dont les revenus étaient gérés par le seigneur du fief. Son statut évolue en 1753, de banal il devient communal. Son diamètre de 3,50 m en fait un des plus grands fours de la vallée, avec une capacité de cuisson de 160 pains. Actuellement il est mis en service annuellement, une semaine avant la "Fête du four" organisée par le comité des fêtes.

L'oratoire: La Vierge Marie en prière, et les angelots présents sur la croix

rappellent que celui-ci est dédié à la mère de Jésus-Christ. Il a été érigé à la fin du 18^e siècle.

Les chapelles: Des quatre chapelles existant autrefois sur le territoire de Marie, il n'en reste plus que deux. La chapelle dédiée à Sainte-Anne, située dans les campagnes d'été d'Ullion à 1 h 30 de marche du village et la chapelle Saint-Roch. Celle-ci, érigée sur l'ancienne route royale venant de Clans, abrite un tableau daté de 1637.

La Bolinette: Le premier bâtiment de ce hameau de Marie est construit en 1866, avec la création de la route Impériale. Il faut attendre 1898 pour avoir la configuration actuelle.

LOISIRS

À partir du village, des circuits de VTT vous conduiront vers le bois noir et Saint-Dalmas, par la piste de La Clamia, ou bien vers Clans, par l'ancienne "route royale" (chemin muletier). De nombreuses randonnées pédestres de tous niveaux sont également proposées et cinq sites de canyoning sont répertoriés sur la commune ou à proximité.

RENDEZ-VOUS

Retrouvez toute l'actualité et les festivités sur www.ville-marie.fr

2 juillet: 12^e concentration cyclotouriste "deî courcoussoun"

Week-end du 14 juillet: fête du four
Samedi 19 août: soirée théâtre
Week-end du 27 août: fête patronale de la Nativité.

Né de la fouguese relation entre les hommes sur un territoire parfois difficile et âpre, le village de Marie, généreux, et authentique dévoilera ses trésors au visiteur qui saura y venir les découvrir



Gérard **STEPPEL**
 Maire de Marie
 Conseiller métropolitain